

PRODUCTION INDUSTRIELLE

Le volume physique de la production de toutes les industries de biens et de services a été, en 1957, à peu près le même qu'en 1956. L'agriculture mise à part, les industries qui restent accusent une augmentation d'environ 1 p. 100 à laquelle participent tant les industries de services que les industries productrices de denrées, sans l'agriculture. Ces agrégats, cependant, voient des fluctuations importantes et divergentes qui se sont produites au niveau de l'industrie.

Le rythme de l'activité productive a ralenti en 1957 dans certaines industries. Corrigée des variations saisonnières, la production de denrées (sans l'agriculture) a diminué durant toute l'année. La production totale de services a été irrégulière mais n'a pas accusé de fléchissement général. Le volume de la production manufacturière a diminué d'environ 8 p. 100 entre janvier et décembre et la majeure partie de la diminution s'est concentrée dans le groupe des durables. Le rythme de la production minière a continué à s'accélérer jusqu'en avril mais il a été instable durant le reste de l'année. La production forestière primaire a fléchi sensiblement à la suite de la détérioration des marchés intérieurs et extérieurs. Quant aux industries de transport, le tableau est plutôt instable en 1957 et elles tendent à des mouvements semblables à ceux des manufactures, des forêts et des mines.

On voit, à la comparaison des volumes annuels de la production, que l'agriculture a fléchi d'environ 17 p. 100 en 1957. Le volume des ventes effectuées par les cultivateurs a diminué de près de 7 p. 100 tandis que la variation quantitative des stocks de céréales dans les fermes reflétait les récoltes sensiblement plus minces en 1957. Du point de vue de la production, celle de céréales en 1957 a diminué d'environ 50 p. 100 au regard de 1956; la production animale, par ailleurs, est demeurée à peu près la même. Dans les autres industries extractives primaires, les mouvements ont été variés. La production forestière, sensible à la détérioration du marché du bois à pâte et du bois d'œuvre, tant au pays qu'à l'étranger, a baissé de plus de 11 p. 100. Le bois à pâte abattu et les autres produits forestiers ont baissé d'environ le même pourcentage. La pêche et le piégeage ont faibli légèrement en 1957. Les services d'électricité et de gaz ont pris encore plus d'ampleur, la production d'énergie électrique augmentant de 4 p. 100, et la distribution de gaz, en harmonie avec l'utilisation sans cesse plus répandue du gaz naturel, de 14 p. 100. La production globale des mines canadiennes a enregistré un gain de 6 p. 100, le plus petit depuis la guerre. L'extraction des métaux et des combustibles a augmenté, respectivement, de 12 et 5 p. 100, mais celle des non-métalliques a baissé de 2 p. 100. La production d'uranium a vivement augmenté et a été comptable de presque toute l'augmentation dans les métalliques. L'or et le nickel ont enregistré de légères augmentations, et le cuivre, le plomb et le zinc, de légères diminutions. Les exportations de minerai de fer qui, ces dernières années, avaient enregistré des gains importants, n'ont augmenté que très peu en 1957. Elles ont diminué au cours des derniers mois de l'année, au regard des mois correspondants de 1956, en raison principalement de la contraction de la demande dans les industries utilisant l'acier aux États-Unis. Parmi les combustibles, la production de pétrole brut a augmenté de 6 p. 100 et plus que contre-balancé le fléchissement de 12 p. 100 dans la production de houille. Toutefois, la petite augmentation dans le cas du pétrole vient en contraste frappant avec les très fortes augmentations des dernières années.

Le volume physique de la production manufacturière a diminué de près de 2 p. 100 en 1957, les non-durables augmentant un peu et les durables tombant de 5 p. 100. Dans le groupe des non-durables, les augmentations sont celles des produits chimiques, des aliments et boissons, du cuir, du tabac et ses produits, et des dérivés du pétrole et du charbon. Faisant contrepoids à ces augmentations, toutefois, sont les produits du caoutchouc, les textiles, les vêtements et le papier. L'impression et l'édition n'accusent que peu de changement. Parmi les durables, la production de chaque groupe principal d'industries, à l'exception des produits des minéraux non métalliques qui ont augmenté un peu, a accusé des diminutions variant entre 2 p. 100 dans le matériel de transport à 9 p. 100 dans les produits du bois. La production de fer et d'acier, de produits des métaux non ferreux et d'appareils et fournitures électriques a baissé, respectivement, de 5, 6 et 8 p. 100.